

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable dans le cours de l'année 6.00 Payable à la fin du semestre 2.50 Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance. BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure d'arrivée et de départ des trains

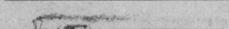
1879—Arrangements d'hiver—1879.

Table with columns: Direction, Arrivée, Départ, and various train routes like Montreal, Quebec, etc.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui concerne la Banque d'Épargne du Bureau de Poste, voir le prospectus qui se trouve dans le bureau.

O. P. BAKER, Maître de Poste, Ottawa 24 Nov. 1879



Chemin de Fer Intercanadien, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (des Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Table listing train routes and departure times for various destinations like Pointe-Lévis, Rivière-du-Loup, etc.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, à 11 h. p.m. et de Saint-Jean à 5 h. p.m., le samedi, passent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarifs du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON POUR 30 CENTS LA LIVRE CHEZ STROUD FRERES 45, Rue Rideau ET A MONTREAL Ottawa, 13 mai, 1880.

FEUILLETON 46 LA ROUTE DE L'ABÎME! PAR RAOUL DE NAVERY (Suite)

Le soir même, Rolland devait s'embarquer pour Genève. Il fut décidé que la comtesse d'Irville le conduirait jusqu'à la gare. Au moment de monter en bateau, elle dit à la baronne: —Confiez-moi votre jeune amie, ma chère; de la sorte, je ne reviendrai pas seule.

Un regard reconnaissant de Cœlia fut la seule réponse qu'elle adressa à la comtesse d'Irville. La traversée fut presque silencieuse. Rolland tenait entre ses mains la main de sa mère, Cœlia s'abaissait à ses pensées. Une douce espérance en se glissant dans son cœur adoucissait les regrets d'une séparation cruelle. Si madame

L'ÉDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or—Prix \$1.50 ou brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—Le premier feuillet—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—A Dieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soldat de ma Bretagne—Ta voix—La furet du canton—Non, monsieur—Où, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu; mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Avo Maria—Le carillon du verre—L'avril est là—Branle—Le petit mousse noir—La Bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs aimées—Quand de la nuit—Vieux mon nom?—Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Le sus Lazzarone—Médit—Mourir pour la patrie—La parissienne—Le chant du départ—Toujours sont-ils le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur? pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sicca l'Albanaisa—Sous l'ormeau—La Marsaillaise—La Zingars—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par R. MORGAN, 28, rue de la Fabrique, Québec, 26 janvier 1880.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique.) REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réçits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois. Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principaux écrivains canadiens du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 pour cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.50 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dites abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, Ottawa, Ont. B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE. 140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth, EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magnan de Meubles en Palais, 34 Rue Rideau.

CELEBRES BIERE et PORTER DE DAWES & Cie. LACHINE. Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au bureau, 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Co. Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate. J. POCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRÊTER. Ottawa, 23 juin 1879.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, Oculiste et Auriste. Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles. Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville. Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE. F. X. MICHAUD, LIBRAIRE. Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc. F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR. Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc. Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée. F. X. MICHAUD, 29 et 35 RUE D'ULX, CHAUDIERES, Ottawa, 6 septembre 1879.

Alex. Mortimer. Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre. IMPRIMERIE O. V. GREENBAND, Directeur du département lithographique. Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée. ALEX. MORTIMER 194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB-BREVETÉ LE 16 JUILLET 1879. TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler. Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres. Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9. J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ James Hope et Cie AGENTS À OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette BARBIER COIFFEUR, No. 256 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS L'Hotel "Royal Exchange." CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en magasin, Ottawa, 26 Dec. 1879.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton. Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCHANTEUR 148 RUE SPARKS 148. Ottawa, 11 juillet 1879.

P. LARMONTH, Comptable et agent général. Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa. AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western" La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor." Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic officiel. Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur. Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

F. DUHAMEL, désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement. Ottawa, 11 Nov., 1879.

Nouvel Atelier Photographique 140 Rue Sparks, (antrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1 DORION et DELORME Propriétaires Ottawa, 3 Dec., 1879.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc. Importateur et marchand de Tapisseries et de décors. Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON. On trouvera toujours l'AMÉ MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits. MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois. Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

Chemin de fer Canadien du Pacifique. Soumissions pour matériel roulant. ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours de quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année: 20 locomotives, 15 wagons de première classe, ou wagon-lit, selon que pourra l'exiger le département. 20 wagons de seconde classe. 3 wagons de poste et wagons fumoirs. 240 wagons de fret couverts, 100 wagons de fret découverts, 2 charriots pour le déblayage de la voie, 2 charriots à neige, 2 charriots en sautoir, 40 wagons d'équipage. Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba. En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails. Le soumissionnaire recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain. Par ordre, F. BRAUN Secrétaire Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL. TENU PAR MICH. COALLIER alias NAVION COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull. Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté. Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, auront bien de se rendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable. 19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE SEULE MAISON A OTTAWA. L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés. Dindes desséchées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc., etc. A. COURCELLE, Carrière du marché By, Nos. 14 et 16, Ottawa, 24 janvier 1880.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE Faïence, Porcelaine, Verrerie et Lampes A TRES-BAS PRIX. Épargnez votre argent en venant voir nos marchandises. Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centimes le gallon, Mesure IMPÉRIALE. CHATFIELD 92, RUE RIDEAU. L'OPINION PUBLIQUE. La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix.....\$30.00

MACHINES A BATTRE LES TAPIS (Vis-à-vis le quai de la Reine.) Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour UNE PIASTRE. Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés. UN BON TAILLEUR. Est attaché à l'établissement pour le passage. BUREAU:—52, RUE WELLINGTON. FRASER ET VIAU, Ottawa, 9 avril 1880.

PCG Guillaume 423 RUE SUSSEX OTTAWA. POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE, ANSI QU' Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc. DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus. N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très-bas prix. MOSROBE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. Argon! à prêter sur propriétés foncières.

XIX LES CORBEAUX ROUGES

Il faisait nuit; une nuit de novembre, sombre et morte. Il faisait nuit, une nuit horrible enveloppant dans ses ténèbres des scènes de carnage et d'agonie. Il faisait nuit, une nuit comme celles qui tombent après les jours de bataille, et pendant lesquelles l'odeur fade du sang versé épaissit l'atmosphère, tandis que les cris des victimes expirant faute de secours parlent à Dieu leur suprême langage et en appellent à l'humanité de l'orgueil et de la cruauté de ceux qui les arment.

Par groupes, par tas, par monceaux, morts et mourants remplissaient la plaine, couvraient les berges de la Marne, s'adossaient le long des maisons. Quelques-uns roidis par la mort, la face tournée vers le ciel sans étoiles, criaient encore leurs doigts sur une arme inutile. Le même ohùs en foudroyant à la fois plusieurs hommes les avait jetés en bloc sur le sol, défigurés, sanglants; des membres épars gisaient au loin, les blessures étaient béantes, effroyables. Ailleurs la mitraille, fauchant sur son passage, avait jeté bas des rangs entiers de combattants. Ceux qu'elle avait légèrement atteints, rassemblant leurs forces défaillantes, avaient réussi à gagner les voitures d'ambulance, les caçolets; les autres, trop faibles, épuisant leur suprême énergie en cris douloureux, attendaient qu'on les vint chercher. Quelques-uns trois ou quatre blessés se soutenaient à peine, se traînant mutuellement, essayaient de regagner la route. Les miracles d'amitié, de dévouement s'opéraient sans bruit, sans espoir de récompense, au milieu de ces champs dévastés où le matin tant de jeunes soldats saluaient d'avance la victoire.

Au loin de pâles lumières scintillantes, s'agitaient. Les Frères de la Doctrine chrétienne cherchaient les blessés pour les remettre aux brancardiers, et croisaient la tombe des morts. La charité multipliait son paisible héroïsme, et depuis l'aurore les Frères continuaient leur admirable tâche, sachant bien qu'ils paieraient de leur sang, comme des soldats, leur courage et leur vertu.

Le zèle de tous se montrait infatigable. Jamais le clergé français ne témoigna mieux de sa bravoure que pendant la durée de la guerre, jamais il ne prouva mieux sa

grandeur que dans les jours néfastes qui suivirent. Les séminaires avaient envoyé leurs jeunes lévites apprendre à voir mourir des hommes, cette leçon terrible sur laquelle les plus endurcis ne sauraient se blâmer. Ceux qui plus tard leur reprochèrent de ne pas savoir prendre et manier un fusil obvieaient qu'un million de fusils et dans le fort de la bataille, ils avaient gardé le sang-froid nécessaire pour relever les blessés, qu'ils avaient affronté la mitraille sans cuirasse sur la poitrine et sans autre force que celle d'en haut qui montre le but et le prix de la lutte à ceux qui combattent leur combat.

Dans un angle de champ, trois hommes étaient tombés à la fois. L'un, vieux soldat chevronné, épargné en Crimée, en Italie, était revenu mourir sur le sol français; l'autre, enfant du peuple de dix-huit ans à peine, obéissant à cet instinct de bravoure qui fait palpiter le cœur à l'âge de l'enthousiasme, avait laissé le rabot pour le fusil.

Le dernier était aussi un soldat, mais il appartenait à une noble famille, et six siècles auparavant il eût lutté contre les Sarrasins en armure damasquinée, portant

une fière devise sur son écu. Le vieux soldat ne donnait pas signe de vie, le volontaire que la douleur avait fait évanouir reprit lentement ses sens, et le froid de la nuit lui donna le frisson. Il étendit un de ses bras au hasard, car l'autre tombait à son côté, fracassé par une balle, et il rencontra sous ses doigts le visage glacé du sergent. Un soupir souleva la poitrine du volontaire; il essaya de se dresser, palpa encore autour de lui et trouva une main, celle d'un blessé, car la vie ne paraissait pas s'être retirée de ce corps.

Le brave enfant rassembla ses forces, se dégagea avec lenteur, car le cadavre du sergent l'écrasait à demi, et rampant sur le sol pénétré, détrempé, il essaya de reconnaître celui qui était à ses côtés. Il ne s'était pas trompé, le cœur battait encore. Un secours et voilà deux hommes sauvés. Le jeune garçon parcourut des yeux l'étendue du champ de bataille, il vit passer et s'agiter au loin des lumières.—C'est de ce côté qu'est le salut. S'il crie, s'il appelle, l'entendra-t-on à cette distance? S'il tente de rejoindre les brancardiers, retrouvera-t-il plus tard l'angle du champ où il va laisser ce frère inconnu? Il cherche à

fixer son souvenir, un squelette d'arbre dépouillé lui servira de repère.

Le volontaire soutenait avec peine son bras blessé se dirige vers la lumière la plus proche. Il marche péniblement, hantant à chaque pas des morts entassés; parfois un agonisant se soulève pour demander du secours, l'enfant de Paris promet de lui ramener un chirurgien, un brancardier; il avance, avance toujours. Cependant le sang qu'il a perdu, la fatigue de cette marche à travers un vaste cimetière, l'horreur des choses qu'il entrevoit dans les demi-ténèbres, l'épouvante plus grande encore de celles qu'il devine, lui compriment le cœur. Le sang s'arrête dans ses veines, il voit courir devant ses yeux des étincelles rouges, des bruits d'orage et de marée emplissent ses oreilles; il chancelle, tombe sur un genou et reste là, regardant avec la fixité de l'agonie la lueur rouge dont il s'est approché, mais dont il se trouve si loin encore. Il est à bout de forces. A quoi bon disputer sa vie? Que lui a-t-elle donné jusqu'à cette heure?

(A suivre)